



# Albrecht Bouts

## Un mystérieux autoportrait

Eclipsé par la gloire de son père Dirk Bouts, Albrecht Bouts (ca 1451/55 – 1549) n'a pas eu la reconnaissance qu'il mérite. Récemment réattribué, cet autoportrait l'impose pourtant comme l'un des meilleurs maîtres du XVI<sup>e</sup> siècle.

TEXTE : ANNE HUSTACHE

En août 2011, Valentine Henderiks a probablement vécu le rêve que caresse tout chercheur : redécouvrir une œuvre importante. « J'en ai encore des frissons, à chaque fois que j'y repense », se remémore cette collaboratrice scientifique à l'IRPA, maître de conférence à l'ULB. En vacances, elle visite la Collection Brukenthal, à Sibiu (Roumanie). Dans la salle, son regard tombe par hasard sur un tableau qui présente un homme tenant, dans sa main droite, un crâne qu'il désigne de la gauche. C'est le choc ! Valentine Henderiks y voit d'emblée le visage d'Albrecht Bouts qui s'est peint, plus jeune, sur le volet droit du *Triptyque de l'Assomption de la Vierge* (Musées royaux des Beaux Arts de Belgique). « C'est comme si le peintre me faisait un cadeau pour tout le travail que j'avais mené sur son œuvre ! » Quelques mois plus tard, l'ensemble de la communauté scientifique reconnaissait la paternité du tableau à Albrecht Bouts.

### Memento Mori

D'abord considérée comme un portrait de Rogier van der Weyden peint par Dieric de Harlem, l'œuvre fut diversement attribuée au fil du temps. Max Friedländer l'estimait de la main du Maître de La Légende de Sainte-Augustine et, plus récemment, Jan De Maere l'incluait dans le cercle du peintre estonien Michel Sittow. Exécuté sur panneau de chêne, ce tableau présente, se détachant sur un arrière-plan vert foncé, un homme tournant la tête vers la droite, portant un chapeau noir, un gilet noir lacé et un manteau noir doublé de fourrure. Il tient un crâne dans la main droite, curieusement sorti de son manteau, tandis qu'il le pointe de la main gauche. Les traits de l'homme sont âgés, ses cheveux gris, mais les détails physiques sont bien ceux de l'autoportrait du triptyque de Bruxelles : la petite fossette sur le

menton, la forme des sourcils et la ride séparant ceux-ci, la commissure tombante des lèvres, les yeux bleus soulignés d'un cerne foncé. En outre, les analyses confirment que la technique picturale est semblable de celle d'œuvres dûment référencées. Plus encore que l'attribution au plus jeune fils de Dirk Bouts, c'est la thématique même du tableau qui impose sa singularité. « Les autoportraits sur panneau indépendant sont assez rares », affirme Valentine Henderiks. « De plus, il s'agit d'un *memento mori*, soit d'une œuvre rappelant, par le crâne, que la mort attend chacun sur cette terre ». Les recherches ont mené à la conclusion que cette œuvre avait été peinte vers 1521. A cette époque, le peintre venait de perdre son épouse, avec qui il s'était retiré un temps à la campagne. Peut-être ces événements ont-ils suscité la réalisation du tableau, dont il n'est pas improbable qu'il ait eu un pendant, le portrait de Madame Albrecht Bouts ? Quoi qu'il en soit, l'œuvre apparaît aujourd'hui comme le seul autoportrait conservé en *memento mori*, à cette époque.

### La gloire du père

« La reconnaissance d'Albrecht a souffert de l'ombre portée par son père, vu comme le digne suiveur de van Eyck », considère Valentine Henderiks. « Certes, Albrecht n'est pas un novateur puisqu'il perpétue l'art des primitifs, à une époque où la Renaissance s'étend. Mais il mérite vraiment d'être reconnu, d'abord parce qu'il relie l'influence de van der Weyden avec celle de son père, introduisant un sentiment de souffrance dans des œuvres dont il fut un véritable spécialiste, les tableaux de dévotion présentant un Christ de douleur et la Vierge Marie. En outre, il dispose comme son père d'une technique éblouissante, ce dont témoigne ce superbe autoportrait ».

---

« La reconnaissance d'Albrecht a souffert de l'ombre portée par son père Dirk, vu comme le digne suiveur de van Eyck »

Albrecht Bouts, *Autoportrait au crâne (Memento Mori)*, ca 1523, huile sur panneau. Brukenthal National Museum, Sibiu (Roumanie).

### En savoir plus

#### Visiter

#### Exposition

*Blut und tränen, Albrecht Bouts und das Antlitz der Passion*

Suermondt-Ludwig Museum

Wilhelmstraße 18

Aix-La-Chapelle

[www.suermondt-ludwig-museum.de](http://www.suermondt-ludwig-museum.de)

du 09-03 au 11-06